

# Infos et Analyses libertaires

Périodique de l'Organisation Anarchiste - N°105 Mars 2016

## Edito

Notre nouvelle parution se veut le reflet des espoirs et des attentes qui sont les nôtres en matière de militance, de positionnements politiques et éthiques, ainsi qu'en matière d'organisation.

★ Notre anti-électorisme, loin d'être une posture esthétique et/ou marginale se veut radical sur le fond et pédagogique dans la forme. Ainsi, les analyses et hypothèses sur lesquelles nous nous étions appuyé-e-s lors de notre première parution se sont avérées.

Aujourd'hui nous abordons à nouveau ce sujet en insistant cette fois sur le fond, les raisons que toutes et tous peuvent avoir d'abandonner l'électorisme, un système de désignation au totalement inique, pire même, un système qui reproduit la « Domination » !

★ L'Organisation anarchiste en tant que regroupement nécessaire à la réalisation collective des propositions libertaires, solidaires, égalitaires et fédéralistes et en tant que force de contestation de l'ordre bourgeois étatique et capitaliste doit, à notre sens, répondre aux attentes d'un grand nombre de femmes et d'hommes qui fondent leurs espoirs en un monde meilleur, débarrassé des contraintes, de l'aliénation, de l'exploitation et de la misère...

★ La dualité « Justice/Injustice », faux-nez des gens de « pouvoirs », nous renvoie objectivement à nous questionner sur la perméabilité humaine aux discours erronés dispensés par les édiles et par les Institutions afin d'endormir les populations sur la véritable nature des systèmes d'autorité...

★ L'état d'urgence qui n'en finit pas de nous mettre dans tous nos états et qui cache mal la dimension autoritaire contenue dans toutes les décisions des gouvernants (quel que soit le bord dont ils se réclament) va pour longtemps encore nous pourrir la vie à force de flics, de militaires, de frontières et discours franchouillards et xénophobes...

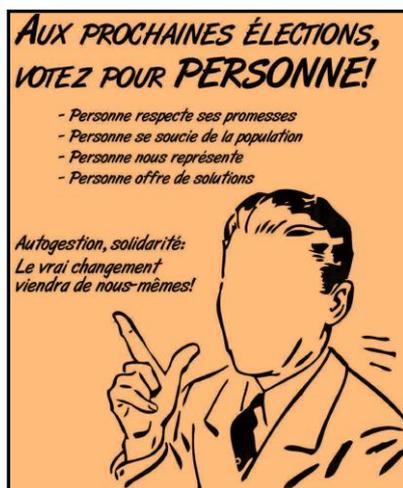
★ Et encore la COP 21 qui a un temps occupé les espaces médiatiques à grands renforts de publicité « mensongère » et de parades politiciennes des « grands du monde » a laissé la place à une réalité beaucoup plus prosaïque : le capitalisme continue à pourrir la planète et le fric roi passe avant le bien vivre.

Les peuples ne comptent pas quand il s'agit des intérêts des nantis et des potentats !

Alors, n'est-il pas temps de prendre nos affaires en mains ?

## AVEC LES ELECTIONS RIEN NE CHANGE !

Nous avons, fin novembre 2015, produit un texte concernant les élections régionales à venir, avec à la clef, un certain nombre de suppositions concernant le déroulement du scrutin, les résultats à l'avance attendus et les pistes à explorer pour dans l'entre-deux-tours et pour le soir du second scrutin.



Nous n'avions il est vrai pas grand risque de nous tromper tant les rouages de l'électorisme nous sont connus, nous anarchistes qui les envisageons pour ce qu'ils sont ! En effet c'est ce qui explique que nous avons bien au-delà d'une simple méfiance, un véritable rejet de ce système inique, pervers, un système qui laisse en l'état toutes les inégalités, toutes les misères, toutes les hiérarchies et tous les pouvoirs.

Nous affirmions dans notre article que « *tous les types d'élection, quelque soit le système retenu, ne sont pas autre chose qu'une caricature de la démocratie, la seule et l'unique, à savoir la démocratie directe.* »

Nous supposons que la vague « bleu marine » viendrait submerger la plage « républicaine ». En termes purement mathématiques, les « républicains » alliés à l'UDI et aux centristes n'ont pas fait beaucoup mieux que le FN seul... Il en va de même quand on compare les scores obtenus par les candidat-e-s frontistes à ceux du P.S. avec ses alliés radicaux...

Cela n'a pas été suffisant pour modifier en profondeur le paysage des régions. En effet nous envisagions deux termes possibles à l'équation électorale au soir du premier tour :

Ou bien les partis "majoritaires" (PS, UDI et les Républicains) seraient amenés à faire alliance, sur fond d'unité nationale afin de barrer la route à un FN appelé à un succès électoral au second tour.

Ou bien, les partis de la droite de l'échiquier pourraient être conduits à faire alliance avec le Front national reléguant ainsi le PS dans une position minoritaire inconfortable avant le rendez-vous des présidentielles de 2017.

Nous le savons aujourd'hui, notre première idée avait été la bonne.

La « gauche » dans un élan unitaire aux accents républicains a abandonné la partie dans la région PACA, la région Nord - Pas-de-Calais – Picardie et à un moindre degré en Alsace - Champagne - Ardennes – Lorraine.

Ainsi, la Droite a gagné la Normandie (de justesse), l'Auvergne - Rhône-Alpes, les Pays de la Loire, l'Île de France, l'Alsace - Champagne - Ardennes - Lorraine ainsi que les régions PACA, et Nord-Pas-de-Calais-Picardie, régions dans lesquelles la gauche n'a plus de représentants...

La Gauche a conservé cinq régions : la Bretagne, le Centre - Val-de-Loire, le Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées, l'Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes et la Bourgogne - Franche-Comté.



Ailleurs, la gauche en Guyane et en Guadeloupe, la droite à la Réunion et les régionalistes, en Corse et en Martinique se sont partagé le gâteau.

Tirer des enseignements de ce scrutin nous semble relativement aisé.

Dans un premier temps il nous est apparu que le naufrage annoncé de la gauche gouvernementale n'a pas eu lieu, ou bien n'a pas eu l'effet que la droite escomptait.

Elle obtient 7 régions quand la droite en obtient 8 et faut-il encore insister sur le fait que dans deux régions (la chose est avérée) et peut-être même une troisième, la droite l'emporte grâce au bon report des voix de « gauche »...

Ainsi, le parti lepéniste qui avait remporté la mise au soir du premier tour s'est trouvé remis à la marge par les politiciens de droite et de gauche, tout à coup prêts à convoler en juste noce « républicaine »...

Le système électoraliste est bien huilé. Les manipulations, les manœuvres, les combines et les tripatouillages circonstanciels viennent à la rescousse dès que les scores risquent de ne pas porter aux affaires celles et ceux qui s'en considèrent seuls aptes et dignes !

Système aguerrri qui ne sait assumer ni ses faiblesses ni ses travers immoraux fort éloignés de toute dimension éthique...

Des candidats ont pu ainsi s'envoyer les pires insanités à la figure jusqu'au soir du premier tour (nous nous référons ici aux "bavures" discursives en Ile de France, dans le Nord- pas de Calais et en PACA...) pour en fin de compte aboutir à des "salamalecs républicanisés" et des "rabibochages aux relents national-unionistes", le tout afin que les frontistes se voient privés de leur part du gâteau.

Le rassemblement bleu marine, fils putatif du FN ne serait pas un « parti républicain » nous dit-on.

Nous voulons bien accepter le fait que cette engeance ne peut être considérée comme voulant favoriser les plus faibles quand ils sont confrontés aux plus forts.

Nous voulons bien considérer que les représentants de ce courant sont **plus prompts à vouloir priver le "bon peuple" de certaines libertés, plutôt que de lui en attribuer de nouvelles...**

Nous sommes d'accord pour dire que celles et ceux qui militent dans ce parti sont **plus enclin-e-s à tenir des propos racistes et même à passer à l'acte, plutôt que de s'ouvrir aux autres, aux étrangers, à l'humanité** en quelque sorte.

Nous entendons bien que les dirigeant-e-s et les militant-e-s de ce courant **ne reculent pas devant la violence quand leurs idées sont combattues...**

Mais après tout, les autres partis qui se targuent d'être estampillés « républicains » ne se comportent-ils pas, la plupart du temps, de la même manière ?

Nous savons que le FN surfe sur un discours nauséabond et raciste. Nous en sommes bien conscients, mais pour autant nous considérons que le droit qu'il lui est attribué à venir disputer les joutes électorales dans le concert républicain lui attribue de facto, sinon la fibre, tout au moins la légitimité républicaine !



Ce n'est pas de notre responsabilité, à nous militants anarchistes, de décerner aux hommes et aux femmes du "rassemblement bleu marine" des brevets de républicanisme, quand les politiciens de "droite", de "gauche" et y compris d'"extrême gauche", par leur participation complice à un même système de votation s'en chargent eux-mêmes.

En se présentant à « armes égales » aux joutes électorales, tout ce beau monde joue dans la même cour.

République "bourgeoise", République "populaire", République "démocratique"... quelles que soient les épithètes dont elle se pare, la République reste pour nous un système hautement inégalitaire, à très forte teneur liberticide, système qui se complait dans des rets de dominations et d'aliénations.

Au bout du compte, les inégalités auxquelles nous faisons allusion ici, qu'elles soient, sociales, économiques, culturelles, ainsi que toutes les formes de dominations, confinent la grande majorité des individus à se recroqueviller, à s'isoler, à se renfermer et même trop souvent à se jeter dans les bras du premier apprenti sorcier extrémiste venu.

Le système républicain et électoraliste crée lui-même ses propres "monstres".

### **Pour conclure...**

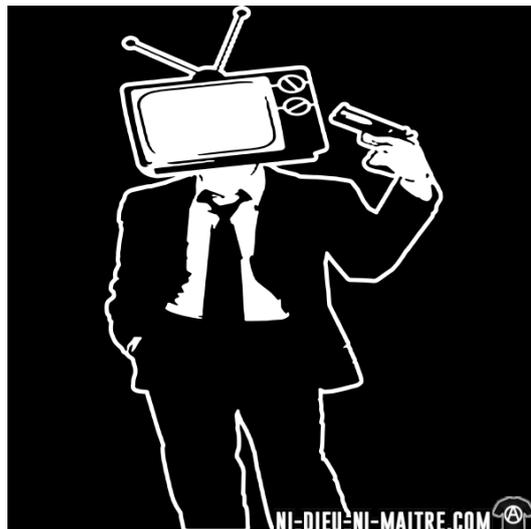
Nous écrivions en novembre 2015 que des quantités considérables de femmes et d'hommes, qui ne sont pas sensé-e-s faire la courte échelle à des représentant-e-s de la galaxie extrémiste, continuent malgré tout « à légitimer ce système *pernicieux et contre productif* ». Il y a pourtant une alternative à ce système : la lutte des classes, la lutte contre les dérives du "libéralisme", contre les méfaits du "capitalisme" et contre la trahison de la "social-démocratie".

- **Engager** la société dans le sens d'une plus grande autonomie des individu-e-s et de plus d'autogestion, à côté du refus légitime de participer à la mascarade électorale, cela implique de s'organiser autrement, de manière permanente, sans intermédiaires.

- **Définir** un objectif à atteindre : une société égalitaire, anti autoritaire, solidaire, fédéraliste...

- **En finir** avec les foires électorales et les rencarts que nous proposent (que nous imposent) les gouvernants et les possédants.

**Et se souvenir que voter un peu  
c'est abdiquer beaucoup !**



Groupe anarchiste Puig Antich 66 - O.A.

Pour contacter Organisation Anarchiste  
[oa@infosetanalyseslibertaires.org](mailto:oa@infosetanalyseslibertaires.org)

→→→→→ Nos groupes →→→→→ Nos liaisons

**Toulouse:** *Groupe Albert Camus*

36, rue de Cugnaux 31300 Toulouse

Permanences les Mardi de 18H30 à 19H30

Mel : [groupe.albert.camus@gmail.com](mailto:groupe.albert.camus@gmail.com)

**Perpignan:** *Groupe Puig Antich*

Librairie Infos : 2, rue Théodore Guiter à Perpignan (près de la place des Poilus)

Permanences : Samedi de 15H à 19H

Mel : [contact@groupe-puig-antich.info](mailto:contact@groupe-puig-antich.info)

**Carcassonne:** *Groupe Anarchiste de Carcassonne*

Mel : [groupecarcassonne@gmail.com](mailto:groupecarcassonne@gmail.com)

**Comminges:** *Groupe Nosotros*

Mel : [nosotros1936@yahoo.fr](mailto:nosotros1936@yahoo.fr)

**Grenoble** *Liaison IAL de Grenoble*

Mel : [grenoble.ial@gmail.com](mailto:grenoble.ial@gmail.com)

**Région parisienne:** *liaison OA*

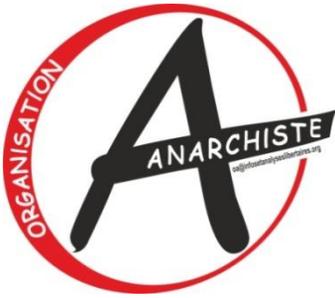
Mel : [oa@infosetanalyseslibertaires.org](mailto:oa@infosetanalyseslibertaires.org)

**Gers:** *liaison OA*

Mel : [oa@infosetanalyseslibertaires.org](mailto:oa@infosetanalyseslibertaires.org)

**Orléans:** *liaison OA*

Mel : [oa@infosetanalyseslibertaires.org](mailto:oa@infosetanalyseslibertaires.org)



## L'Organisation : Pourquoi & Comment ?



### LA FORME

L'organisation peut prendre des formes diverses, mais à coup sûr elle n'existe qu'à partir du moment où deux individus ou plusieurs se donnent des règles collectives de fonctionnement et des principes communs, afin d'agir ensemble pour parvenir à un résultat attendu, souhaité.

Dans ce sens le regroupement d'individus, quels que soient les buts à atteindre, est organisé

- De manière formelle par le biais de réunions communes, de lieux communs pour se retrouver et de sujets communs à débattre...
- De manière fondamentale par le biais de cadres et de principes collectifs qui régissent les fonctionnements communs...
- Dans l'unicité et la clarté, quand il s'agit de réagir et de communiquer sur l'extérieur...

### L'UTILITE

L'utilité d'une quelconque organisation dans la société actuelle comme du reste dans n'importe quel type de société est évidente si ce qui la motive est de nature à vouloir agir sur la société en question.

La Société est elle-même organisée (très mal disons-le) et vouloir y porter les changements nécessaires dans le sens de son amélioration, rend incontournable la forme « Organisée ».

A plusieurs nous pouvons faire ce que seul-e-s nous ne pouvons même pas envisager.

L'organisation devient alors une nécessité qui justifie le rassemblement. Car il ne s'agit plus de porter le témoignage d'un certain mode de vie, ou d'idéal, mais d'agir collectivement pour réaliser un programme préalablement élaboré en commun.

C'est ainsi que se trouve introduite dans la notion de groupement -d'organisation- l'une de ses valeurs fondamentales : l'efficacité. Il faut insister sur le fait qu'il s'agit d'une des valeurs fondamentales et non la valeur unique : en aucun cas, elle ne doit éliminer à son profit d'autres valeurs tout aussi indispensables dont il est question par ailleurs.

Les règles communes qui seront l'expression médiane de l'ensemble et que chaque adhérent s'engagera à respecter constitueront les structures de l'organisation. Et ainsi apparaît la seconde valeur du groupement : une rigueur librement consentie.

Efficacité et rigueur, la première étant la raison du groupement, la seconde son moyen, telles seront les deux valeurs de base de toute organisation.

Base incomplètement libertaire, si nous n'introduisons pas une troisième valeur, valeur absente des organisations autoritaires et qui rend invivable leur atmosphère : il s'agit de la liberté.

" LA LIBERTE  
D'AUTRUI ETEND LA  
MIENNE A L'INFINI"  
- BAKOUNINE -

## LA NECESSITE

L'anarchisme social, en ce qu'il est négation de l'autorité imposée par autrui et révolte de l'humain asservi, est une réaction naturelle presque aussi vieille que l'humanité elle-même. De tout temps, elle a dressé les humains, individuellement ou collectivement contre toutes les oppressions, qu'elles soient d'ordre familial, social, politique ou religieux. L'anarchisme s'est toujours exprimé dans le geste de révolte à l'état pur.

Mais l'anarchisme, en ce qu'il est affirmation de la construction d'une société nouvelle, désir exprimé et défini d'une transformation des structures de la société, changement dans les rapports entre les membres de la communauté humaine, cet anarchisme, sans rien renier des origines s'est enrichi et affermi en devenant une idéologie sociale, laquelle, au-delà de la critique pure, a apporté une réponse aux questions sociétales posées. L'anarchisme a apporté une indispensable affirmation à ce qui n'avait été jusqu'alors que simple refus. Il a cessé d'être une seule expression de la révolte pour devenir l'esprit conscient et raisonné de la révolution. Le refus a alors trouvé sa justification en devenant le prélude à l'affirmation.

Ainsi l'organisation, quand elle se fixe des buts à atteindre qui sont de nature à bouleverser l'ordre social établi, relève d'une réelle nécessité.

Outre le fait que la simultanéité de l'action d'un grand nombre d'individu-e-s permet d'entrevoir des résultats positifs et probants, l'utilité d'être à plusieurs agit de manière attractive sur les personnes non encore organisées ...



## LES CONTENUS

Sans chercher à nous faire valoir, nous pouvons affirmer que les anarchistes sont les seuls à ne pas accepter et à combattre le point de vue conservateur sur la notion de "pouvoir", à combattre les préjugés qui, dans l'analyse des structures des sociétés, conduisent à confondre les fonctions de coercition et de commandement et les fonctions de coordination.

Ainsi, les contenus de l'organisation sont ceux que les individu-e-s qui se regroupent veulent qu'ils soient. D'un point de vue éthique, ils peuvent être libertaires en restant vigilants sur d'éventuelles dérives autoritaires.

Dans le premier cas, ils permettent à l'organisation, anarchiste le plus souvent, de se doter de garde-fous afin de ne jamais s'éloigner des intentions originelles.

Il en va ainsi des principes à élaborer en commun et des règles de fonctionnements à proposer à toute nouvelle personne qui vient rejoindre le collectif déjà en place.

La nature de l'organisation anarchiste tend par sa dimension éthique et/ou idéologique à favoriser toujours le débat le plus large et le plus profond possible en son sein.

Il faut faire une distinction entre l'inutile participation aux foires électorales du marais politique et la nécessité de se déterminer en toutes circonstances, au quotidien. Pas plus sur le plan futur de l'organisation d'une société libertaire que sur celui, immédiat, de l'organisation du mouvement, on ne peut se passer d'un moyen de choisir, son refus entraînant l'immobilisme et la stagnation.

Or il n'existe pas d'autre méthode pour procéder à un choix, dans un groupement d'individu-e-s, que de recourir au vote, dont le résultat peut faire ressortir soit un accord total, soit une majorité et une minorité. D'où le recours aux réunions collectives, aux mandats impératifs, aux prises de décisions qui tiennent compte de phénomènes majoritaires importants (au-delà des majorités dites "démocratiques" de l'ordre de 50% + 1)...

Il faut cependant éviter l'écueil qui consiste à dire que le nombre confère à la majorité une vertu d'infailibilité. Celle-ci peut fort bien se tromper. Aussi, il faut que la minorité puisse faire valoir ses arguments. La règle qui est alors de mise est qu'en premier lieu :

- les minorités ne peuvent, au nom d'une fausse rigueur, être tenue d'appliquer les décisions prises par la majorité : celle-ci et celle-ci seulement est responsable de leur application. En revanche, les minorités s'interdisent de faire obstacle aux décisions prises majoritairement en réunions décisionnelles. Elles se réservent la possibilité d'amener la majorité à leur point de vue.

En second lieu et afin que cette proposition soit une réalité pratique, il faut que les minorités puissent s'exprimer librement dans toutes les instances et tous les organes du mouvement, sans que la majorité puisse les leur interdire sous quelque prétexte que ce soit.

Le respect des minorités permet d'envisager qu'une décision prise à un instant « T » évolue et se nourrisse des remarques et propositions faites auparavant par ces mêmes minorités...

Comme on le voit, toute véritable organisation impose des limites à la liberté individuelle, en exigeant de chacun de ses membres l'observation d'une certaine rigueur collective sans laquelle il ne peut y avoir d'organisation.

Dans cette optique, le problème est de définir les structures d'une organisation libertaire qui concilie la liberté nécessaire de chacun avec la rigueur indispensable de l'ensemble.

La fin pour laquelle luttent les anarchistes, l'instauration d'une société d'êtres humains libres, ne saurait être poursuivie avec des moyens qui seraient la négation de cette fin. D'où la nécessité, absolue celle-là, de maintenir à tous les niveaux et dans toutes les circonstances, les conditions du libre examen et de la libre discussion. Liberté d'expression qui permette de redresser les erreurs et dont l'absence précipite inévitablement toute organisation dans les égarements mortels du sectarisme et du dogmatisme.

En passant de la théorie à la réalité, il convient de transposer les idées dans les faits. La démocratie directe et son alter ego l'action directe forment deux piliers indissociables et incontournables d'une organisation de type anarchiste.



## LA NECESSITE

L'anarchisme social, en ce qu'il est négation de l'autorité imposée par autrui et révolte de l'humain asservi, est une réaction naturelle presque aussi vieille que l'humanité elle-même. De tout temps, elle a dressé les humains, individuellement ou collectivement contre toutes les oppressions, qu'elles soient d'ordre familial, social, politique ou religieux. L'anarchisme s'est toujours exprimé dans le geste de révolte à l'état pur.

Mais l'anarchisme, en ce qu'il est affirmation de la construction d'une société nouvelle, désir exprimé et défini d'une transformation des structures de la société, changement dans les rapports entre les membres de la communauté humaine, cet anarchisme, sans rien renier des origines s'est enrichi et affermi en devenant une idéologie sociale, laquelle, au-delà de la critique pure, a apporté une réponse aux questions sociétales posées. L'anarchisme a apporté une indispensable affirmation à ce qui n'avait été jusqu'alors que simple refus. Il a cessé d'être une seule expression de la révolte pour devenir l'esprit conscient et raisonné de la révolution.

Le refus a alors trouvé sa justification en devenant le prélude à l'affirmation.

Ainsi l'organisation, quand elle se fixe des buts à atteindre qui sont de nature à bouleverser l'ordre social établi, relève d'une réelle nécessité.

Outre le fait que la simultanéité de l'action d'un grand nombre d'individu-e-s permet d'entrevoir des résultats positifs et probants, l'utilité d'être à plusieurs agit de manière attractive sur les personnes non encore organisées ...



## QUEL TYPE D'ORGANISATION

Que ce soit une fédération de groupes, une coordination de groupes, une association de groupes, cela importe peu, dans la mesure où c'est plutôt l'engagement des divers groupes locaux et liaisons locales qui fera la force de l'organisation à un échelon supérieur, plutôt que le nom qu'elle prendra !

*Selon l'adage que tout anarchiste se revendique libertaire, mais que tout libertaire ne se revendique pas obligatoirement anarchiste, l'organisation susceptible d'accueillir des groupes et des liaisons se réclamant de l'anarchisme doit elle-même se décliner en tant qu'anarchiste.*

Elle doit tout mettre en œuvre afin d'éviter tout type de comportements et/ou dérapages tendant à introduire en son sein des attitudes "rigides" et des pratiques apparentées au "verrouillage".

Elle doit être prête constamment à intégrer en son sein de « nouveaux » éléments sans faire preuve a priori de « méfiance ».

Dans le but d'intégrer entre autres choses les dimensions de fédéralisme, de démocratie directe, de luttes et de pratiques sociales, l'organisation doit faire valoir sa dimension fédérale et sociale.

Février 2016  
Groupes *Puig Antich* et *Nosotros*

**Nous vous invitons à méditer  
sur la « justice » sociale...**

- ★ **Le patrimoine cumulé des 1% les plus riches du monde dépasse désormais celui des 99% restants**
- ★ **62 personnes (milliardaires) possèdent autant que 3,5 milliards de pauvres**
- ★ **Ils sont de moins en moins nombreux à posséder de plus en plus**



- ★ **En 2015, le patrimoine des 1% les plus riches dépasse désormais celui de l'ensemble du reste du monde**

## **Les Super-Riches vont Super-Bien... Et vous ?**

**Avec les anarchistes, tout faire pour  
changer la donne...**

**Construisons ensemble une société  
égalitaire, autogestionnaire et libertaire...**

## **U**n CDI pour l'état d'urgence

Depuis la mise en place de l'état d'urgence à la suite des attentats de novembre dernier, on se doutait bien que le gouvernement allait le prolonger. En attendant de légiférer pour renforcer encore plus les droits de police, l'État, son Président et son gouvernement ont obtenu sans avoir besoin de batailler le renouvellement des pouvoirs spéciaux votés par la représentation nationale. En distillant méthodiquement les injonctions patriotiques, les déclarations alarmantes pour entretenir la peur et les autojustifications visant à démontrer l'efficacité antiterroriste de l'état d'urgence, le chef de l'État et ses lieutenants ont conditionné l'opinion à l'acceptation massive de la mise entre parenthèse pour longtemps des libertés publiques ou plutôt de ce qu'il en restait...

Les expressions, somme toute raisonnables, dénonçant la prolongation des pouvoirs spéciaux comptent pour du beurre : elles ne pèsent rien devant le rouleau compresseur de l'État. Les bottes bien cirées, les chefs de guerre font leur boulot et en remettent une couche. Après deux CDD l'état d'urgence pourrait bien obtenir un CDI : la raison majeure invoquée pour la première prolongation, la persistance de la menace terroriste, sera toujours invocable et ce pour très longtemps.

La menace permanente du prochain attentat justifie tous les excès de l'État policier : fichage et flicage généralisés, propagande sécuritaire, bricolage de la constitution, enfumage avec le pseudo-débat sur les binationaux, retour du contrôle aux frontières ...



**Des visages dans notre quotidien... De quoi nous rassurer ???**

### **La précarité généralisée pour les autres**

En même temps que nos gouvernants s'affairent à inscrire les pouvoirs spéciaux dans la durée, ils s'appliquent avec une grande détermination à placer les citoyen-n-es de ce pays dans une situation de précarité généralisée. La dernière bombe lâchée par les rouleurs et rouleuses de mécanique qui nous gouvernent, c'est la loi sur la réforme du code du travail. Celles et ceux qui ont l'expérience des méthodes patronales en entreprise ne doivent pas être surpris par la méthode mise en œuvre. C'est toujours la même façon de procéder : on nous annonce le pire (on ne sait jamais : ça pourrait passer), pour imposer un peu moins que le pire.

En l'occurrence il ne s'agit que de continuer l'œuvre de déconstruction entamée par les gouvernements de droite ou de gauche qui se succèdent aux affaires pour laisser toujours plus

de liberté de manœuvre à ceux qui détiennent le pouvoir économique. Pour mener à bien cette opération, tout les moyens sont bons et toutes les opportunités sont intéressantes. Le contexte post-attentats fait partie de ces opportunités qui sont bonnes à prendre. Les chefs du gouvernement ne se privent pas en effet de pilonner l'opinion en nous expliquant que « nous sommes en guerre » et qu'il y a urgence à avancer à marche forcée vers la modernité du « 21<sup>ème</sup> siècle ». L'arrogance le dispute à la suffisance dans les discours des ministres qui ne tolèrent aucune contestation. Ceux ou celles qui osent exprimer des critiques sont immédiatement taxé-e-s d'immobilisme, d'archaïsme. Quant aux salarié-e-s qui luttent contre les plans de licenciement : à la moindre bousculade, à la moindre pression, c'est le tribunal et la prison qui se profilent.

**ATTENTION  
DÉFENDRE VOTRE  
EMPLOI PEUT  
VOUS RAPPORTER  
9 MOIS FERME  
COMME LES GOODYEAR**

  
*Liberté • Égalité • Fraternité*  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

*Ceci est  
un message  
du Ministère  
de l'Injustice*

## **Démocratie ?**

Sur tous les projets c'est la même rengaine : si on n'est pas d'accord c'est qu'on n'a pas compris. Ne pas être d'accord avec la toute puissance de l'économie de marché est considéré par la classe dirigeante comme l'expression d'une déviance pathologique voire d'une hérésie intolérable. Car c'est bien d'une classe qu'il s'agit : celle des oligarques qui se partagent le pouvoir politique et économique. Un pour cent des habitants de la planète possède la moitié de ses richesses : cette statistique spectaculaire en dit long sur l'état du monde.

Une poignée d'oligarques, politiques, économiques et religieux tiennent le monde entre leurs griffes et ne sont pas prêts de lâcher prise.



Les espoirs révolutionnaires nés au 19<sup>ème</sup> siècle ont été broyés et réduits en cendres tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle. Communisme autoritaire, fascismes, guerres mondiales, rien ne nous aura été épargné. De tout cela malgré des progrès techniques et scientifiques considérables, il ne reste que le chaos capitaliste et fanatico-religieux.

C'est ce modèle de société fondé sur l'inégalité politique et sociale que les gouvernements qui se succèdent défendent au nom d'une modernité derrière laquelle se cachent une ribambelle de profiteurs réactionnaires qui n'ont rien à envier aux privilégiés de l'ancien régime : les ci-devant que les petites gens devenus citoyen-ne-s avaient cru chasser pour toujours.



## **Résister et contester pour construire d'autres futurs**

Les citoyen-ne-s ont leur part de responsabilité dans cette débâcle mondialisée : en s'en remettant, élections après élections, aux états-majors politiques, de droite comme de gauche, et aux centrales syndicales pour gérer le monde à leur place et négocier en leur nom.

Alors oui disons le sans détour il y a urgence à résister en contestant l'ordre établi avec pour objectif la construction d'un monde nouveau.

Ainsi il nous paraît nécessaire de nous opposer aux politiques guerrières et impérialistes des États, à tous les débordements et à toutes les tentatives criminelles auxquelles les pratiques politiques et religieuses quelles qu'elles soient s'adonnent, à toutes les tentatives d'ancrage dans la société de menées racistes, xénophobes et fascistes, ainsi qu'à l'état d'urgence, aux lois sécuritaires et liberticides.

Lutter contre tous les discours identitaires, racistes, religieux, nationalistes, fascistes nous impose de nous engager autour des valeurs suivantes :

- l'égalité économique et sociale,
- la défense des droits des femmes contre le patriarcat,
- la défense de la laïcité,
- la dénonciation des discours nationalistes et xénophobes d'où qu'ils viennent,
- la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous,
- la perspective d'une société débarrassée de tous les systèmes de domination,
- une société que nous voulons, autogestionnaire et solidaire...



Cette construction d'un autre futur ne passera pas par une primaire à gauche ou autre incantation désespérée. Faire de la politique autrement passe par encourager et développer la capacité d'auto-organisation des collectifs d'individu-e-s, qui se battent pour gagner le pouvoir de décision sur leurs vies. L'avenir c'est l'auto-organisation et l'autogestion étendues à tous les domaines de la vie sociale pour que personne ne décide à notre place.

Cela nécessite une révolution radicale de la vie politique comme l'instauration de mandats révocables et la déprofessionnalisation des activités politiques. Cela nécessite de remplacer la représentation par la délégation à tous les niveaux de la vie sociale, dans les entreprises, dans les quartiers et les écoles.

**Ensemble, pensons et construisons la Révolution sociale et libertaire !**

Groupe *Albert Camus*

Organisation Anarchiste Toulouse

# " IN-JUSTICES PARTOUT... JUSTICE NULLE PART ! "

JUSTICE qu'ils nous disent !

Groupe *Puig Antich* - Organisation Anarchiste Perpignan

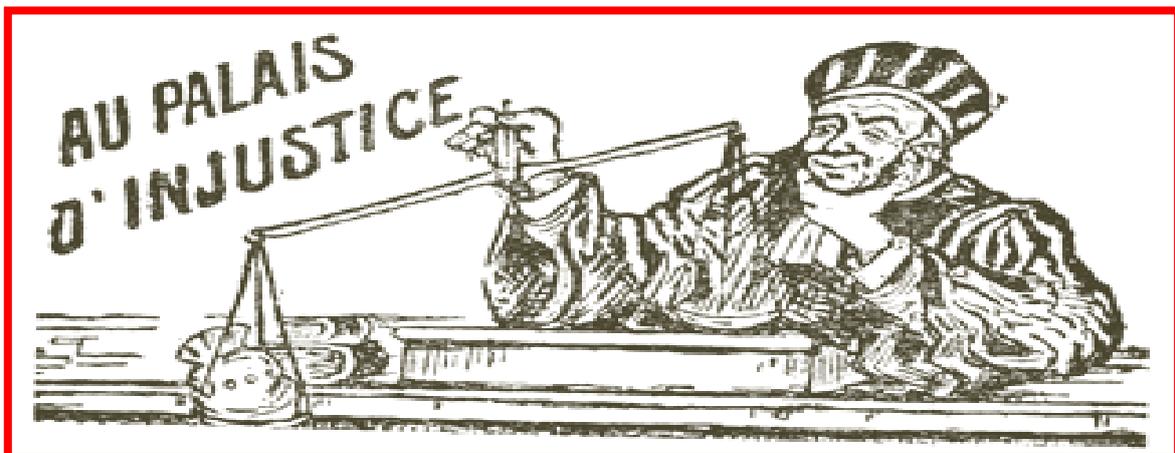
## LA RÉALITÉ DE LA VIOLENCE ET DE L'IN-JUSTICE DANS LA SOCIÉTÉ

Une première vérité vaut d'être affirmée ici : c'est le système capitaliste, les patrons et les gouvernants (autrement dit l'Etat) qui, en privilégiant sans cesse leurs pouvoirs et leurs profits, s'opposent à la dignité ouvrière !

Au quotidien le menu qui nous est servi c'est toujours licenciements, progression de la courbe du chômage, précarité, pauvreté, misère, des conflits et des guerres un peu partout...

**N'est-ce pas cela la violence ? Pour nous, c'est OUI !**

Prenons quelques exemples relativement récents qui peuvent nous conduire (toutes celles et tous ceux qui subissent la société comme une contrainte) à éclairer notre lanterne.



■ Comment peut-on accepter le silence assourdissant des édiles, des décideurs, des nantis et de beaucoup trop d'individus à notre goût, quand la violence d'Etat vient ôter la vie d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, au Testet, au seul prétexte qu'il luttait pour un monde meilleur et plus équilibré...

L'institution de l'*In-justice* peut à coup sûr se satisfaire de cela dès lors que le déséquilibre sociétal est sauvegardé...

■ Au nom de quoi peut-on se taire quand les systèmes totalement inégalitaires, injustes, illégitimes qui nous sont imposés – par le social libéralisme, la social démocratie et le capitalisme – conduisent des salarié-e-s et ou des chômeurs et des chômeuses à la mort lente et trop souvent aux suicides.

N'est-ce pas là l'image d'une *In-justice majuscule* que nous fournissent ces systèmes producteurs de violence au quotidien ?

■ Pourquoi l'institution de l'*In-justice* se complait elle à excuser la violence des nanti-e-s pour s'acharner sur des salarié-e-s «d'Air France» qui se rebiffent et déchirent quelques chemises ? N'est-ce pas là attitude complaisante envers les gens de Pouvoir ? Les juges aux ordres n'envisagent-ils la «violence» que quand elle vient des couches populaires ?...

■ L'*Injustice* en actes ne se manifeste-t-elle pas quand elle condamne à deux années de taule, dont neuf mois de prison ferme, 8 salariés de «Goodyear» au seul motif qu'ils ont séquestré durant une très courte période deux cadres de leur entreprise ?

Entre d'un côté des travailleurs qui se battent pour ne pas perdre leur emploi, qui veulent défendre leur outil de travail et de l'autre une Direction et des capitalistes qui n'ont de cesse que d'augmenter leurs marges l'*In-Justice* a tranché !

Le verdict des juges traduit sans aucun doute possible l'accomplissement servile d'une «justice» aux ordres, toute entière acquise aux représentants de la bourgeoisie, des capitalistes et de l'Etat réunis.

■ Une femme de 66 ans, Jacqueline Sauvage, s'est vue condamner à dix années de réclusion pour avoir, en septembre 2012, tué son mari de trois coups de fusils dans le dos. Précisons que le mari en question a continuellement agressé violemment, physiquement et sexuellement son épouse -ainsi que ses filles- et lui a fait vivre un enfer 47 années durant. La veille du meurtre le fils du couple, battu par le père, s'était suicidé. A l'évidence «*l'institution Justice*» toujours prompte à sévir n'a pas pris en compte le fait que se libérer d'une violence quotidienne reste une réaction légitime, y compris en ayant recours à un geste aux conséquences définitives. Si «*l'institution justice*» ne s'arrête pas à de pareilles considérations, en revanche, tout le monde devrait pouvoir comprendre un tel geste, et nous, anarchistes le comprenons, en ce qu'il contient de pulsion de vie.



■ La «*Loi travail*» à venir se propose, dans le cadre des Heures Supplémentaires de favoriser les accords d'entreprise au détriment d'un accord de branche, si ce dernier prévoit plus et/ou mieux... N'est-ce pas là injustice ?

Pour le salaire, la modification possible des «*clauses du contrat de travail*» ainsi que la durée, sans que cela entraîne une augmentation de la rémunération mensuelle, voilà une injustice flagrante et une atteinte au pouvoir d'achat ! N'est-ce pas là injustice ?

Concernant les visites médicales «*(les) espacer à tous les cinq ans au lieu de tous les deux ans*» est-ce que cela est juste sur le plan de la santé des salarié-e-s ? Certainement NON...

Enfin, les licenciements «*économiques*» viendront sanctionner une situation financière particulière de l'entreprise, cette dernière étant seule juge en la matière. Elle se contentera en effet de fournir un chiffre d'affaires à la baisse ou des commandes moindres.

Dans cette société, la «*justice patronale*» prévaudra toujours plus que l'hypothétique justice sociale !...

## LA NÉCESSITÉ D'UN CONSTAT ...

Une Société inégalitaire est une société *illégitime* et *injuste*. Elle ne peut produire que de *l'Injustice* !

Nos sociétés en général sont en effet fondées sur des valeurs d'autorité, de droit et de justice. Ces valeurs étant elles-mêmes consubstantielles à d'autres valeurs considérées comme fondamentales : la hiérarchie, l'inégalité, la mortification des libertés individuelles.

Ces sociétés entretiennent de schémas relationnels fondés d'une part sur différents types de domination considérés comme «*naturelles*» et indiscutables et d'autre part sur la soumission de l'Homme, elle-même considérée comme «*naturelle*»... De là se crée une relation hiérarchique, entre maîtres et esclaves.

L'ensemble des normes sociétales qui règlent les relations entre les possédant-e-s et les gouvernants et les classes aliénées et exploitées reflètent une supposée «*inégalité de nature*» et de valeur. Elles établissent ce faisant une absence totale de «*Droits*» et/ou de «*Justice*». Il ne reste guère que des devoirs.

Dans ces sociétés nous ne sommes pas réellement libres, mais plus exactement subordonné-e-s et dépendant-e-s.

Le Droit que l'Histoire (qu'elle soit antique, moderne ou contemporaine) nous montre, nous apparaît comme un instrument de légitimation et de perpétuation de *l'injustice*, au nom d'un «*ordre*» qui n'est pour la majorité que misère matérielle et spirituelle.

Ce droit a toujours été partie prenante de *l'idéologie et de la pratique de la domination*.

La forme traditionnelle du droit est fondée sur des catégories et des instances telles que *l'obligation, la culpabilité, la coercition, la peine et l'interdiction*...

Voilà posés les termes de ce qui est considéré comme la «Justice». Au mieux il ne peut s'agir que de maquillage et de duperie, afin d'entretenir la grande majorité des individus (hommes et femmes) dans une condition d'infériorisation et d'absence de liberté.

## **INSTITUTIONS RÉPRESSIVES**

L'appareil judiciaire - tribunaux, prisons - fait partie, avec la police et l'armée, des institutions répressives de l'Etat. Celles-ci ont pour missions fondamentales le contrôle social et la protection de la propriété privée.

Les corps répressifs, dont la «Justice», sont là pour réprimer ceux et celles qui combattent l'exploitation économique, les inégalités sociales, les Injustices et tous les abus qui s'y rattachent, afin que la société inégalitaire se perpétue éternellement. Les prisons enferment massivement surtout des pauvres et des marginaux. Les juges appliquent pour ceux-ci des règles qu'ils se gardent bien d'appliquer à tous.

Le patron peut sans problème voler le travail de ses salarié-e-s, mais lorsque ceux-ci décident de se réapproprier une partie du capital, les salarié-e-s sont accusé-e-s et condamné-e-s.

L'inégalité est source de tension et le système judiciaire, en empêchant de résoudre cette tension, est lui-même responsable des comportements qu'il réprime.



## **REFUSER CETTE IN-JUSTICE**

Ce n'est à coup sûr pas «notre» justice ! Les lois et les décisions dites de «Justice» sont là pour enfumer celles et ceux qui les subissent. Nous n'avons que faire de telles décisions qui forment le décor d'une société fondée sur *l'Injustice majuscule* !

Dans cette société inégalitaire et de misère, la « mal nommée Justice» est bien dans son rôle quand il s'agit de judiciariser, condamner, punir, incarcérer et faire son œuvre mortifère et de manière exagérée au détriment des «sans grade» et des «plus démunie-s» !



## POUR UNE AUTRE SOCIÉTÉ

Les anarchistes ont dès lors considéré le droit comme une réalité qui, au cours de l'histoire, a été mise au service des intérêts d'une minorité, c'est-à-dire au service de l'injustice.

Ils se sont réclamés d'une idée plus haute du droit et de la justice, expressions d'un ordre où les droits essentiels et les devoirs sont le respect de la liberté et de la dignité, celles de chacune et chacun et celles de toutes et tous.

Dans ce sens, il est convenable d'admettre que, quand elle s'exerce, la violence des prolétaires n'est que le dernier geste d'une classe sans cesse opprimée et muselée. C'est en quelque sorte « *la revanche du pot de terre contre le pot de fer* »...

Foutre en l'air les « *palais d'injustice* » et construire en lieu et place un monde autogéré, égalitaire, débarrassé des systèmes de domination et de coercition, voilà bien une tâche difficile mais pas insurmontable, à condition de vouloir en finir avec le quotidien trop souvent sordide auquel nous sommes convié-e-s nombreuses et nombreux.

Une fois écartées les causes principales du mal-être individuel et social, par exemple l'ignorance et la pauvreté, bien des causes historiques des transgressions disparaîtront.

Un monde nouveau est à construire : un monde ayant pour base des principes tels que l'autonomie individuelle, la liberté, l'égalité, l'auto-administration, le fédéralisme et la solidarité.

Un monde dans lequel l'humain retrouvera la place dont il a injustement été dépossédé.

En effet, le Profit, le Pouvoir et tous les types de Domination ont de tout temps participé à la privation de nos libertés et à détruire nos vies !



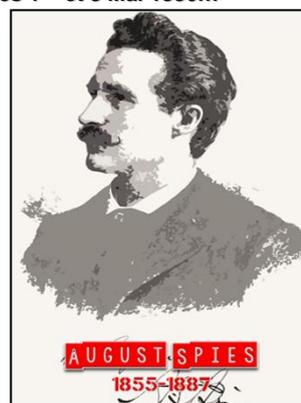
« *J'ai compris qu'il ne suffisait pas de dénoncer l'injustice, il fallait donner sa vie pour la combattre.* »

Albert Camus

En mémoire des anarchistes assassinés à Chicago, à la suite des événements survenus les 1<sup>er</sup> et 3 Mai 1886...

« *Ma philosophie a toujours été que le but de la vie soit seulement l'épanouissement de l'individu et l'application rationnelle de ce principe est la véritable moralité. Le socialisme peut être défini comme une science, comme une forme déterminée d'organisation sociale, tandis que l'anarchisme (la négation de l'autorité imposée) est le fil qui anime toutes les époques de l'évolution sociale et humaine; c'est la lutte pour la souveraineté de l'individu. Bien que dans le concept général je sois anarchiste, je suis aussi pratiquement et spécifiquement socialiste.* »

« *Le temps viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étouffez aujourd'hui* »



Le 11 novembre 1887, à Chicago, à 11h 30 dans la cour de la prison : Exécution par pendaison des anarchistes August Spies, Albert Parsons, Adolph Fischer, George Engel.

# News de la CLAF

Campagne Libertaire Anti Fasciste

## A bas toutes les frontières

Des autocollants en relation avec la question des « migrants et migrants » est actuellement en cours de tirage. Un « 4 page » va suivre très prochainement. **O.A., A.L., C.N.T.-F., F.A.** et **C.G.A.** proposent réflexions, analyses et pistes afin d'envisager une attitude à la fois humaine et révolutionnaire aux antipodes des solutions étatiques, empreintes de nationalisme, de xénophobie, de racisme... Des solutions « officielles » qui tendent à favoriser le statu quo des divisions de la société de classes avec ses débordements fascistes et l'émergence de murs infranchissables pour les personnes... Des frontières qui séparent, divisent et opposent les femmes et les hommes, mais qui s'effacent pour permettre au capitalisme (à la marchandise et au marché mondialisé) de s'exprimer pleinement avec en prime, l'asservissement de l'Humanité à son profit



Campagne Libertaire Unitaire Antifasciste

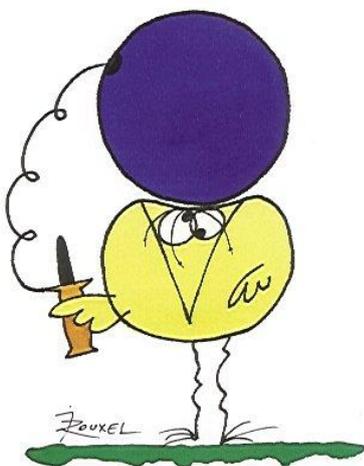


## COP21 et puis après...

Il y a quelque mois le battage mondial autour de la grand messe de la COP21 occupait le devant de la scène médiatique et Laurent Fabius se félicitait de son succès : le sauvetage de la planète était sur les rails. Tant pis pour les assigné-e-s à résidence mis hors d'état de nuire pendant toute la durée de la conférence, tant pis pour les esprits chagrins, jamais contents, toujours à critiquer.

Pourtant il y a quand même de quoi se poser pas mal de questions. Dans une conférence qui traite du réchauffement climatique, la question de la production et des sources d'énergie a son importance et malgré tout pas un mot sur le nucléaire ! Etonnant, non ?

*Les devises Shadok*



EN ESSAYANT CONTINUUELLEMENT  
ON FINIT PAR RÉUSSIR. DONC :  
PLUS ÇA RATE, PLUS ON A  
DE CHANCES QUE ÇA MARCHÉ.

Bon la conférence a eu lieu en France, pays le plus nucléarisé du monde, de là à penser qu'il y aurait des sujets sinon tabous, du moins à éviter... La France est le seul pays au monde dont la police des frontières est en capacité de bloquer les nuages radioactifs.

C'est ce qu'on nous disait il y a 30 ans quand la centrale de Tchernobyl est partie en vrille. Cette année il y a deux « anniversaires » : les 30 ans de Tchernobyl et les 5 ans de Fukushima. Il y a trente ans, l'état français n'a pas remis en cause son ambitieux programme nucléaire. L'accident s'était produit dans une URSS en fin de course, alors...

Il y a cinq ans rebelote à Fukushima, le Japon pays high tech montre son incapacité à maîtriser la catastrophe. Malgré cela les autorités japonaises font tout pour relancer la production d'électricité nucléaire. Toujours la fuite en avant, le hic c'est que la fuite est radioactive...

Rien ne semble devoir arrêter les fanatiques du nucléaire : des coûts énormes, des risques non maîtrisés, rien ne résiste au lobby militaro industriel.

## A quand la prochaine ?

En termes de risques d'accident majeur, la France est bien placée avec son parc de centrales nombreuses et vieillissantes. Pour nous rassurer, la ministre de l'écologie nous

gratifie d'un de ces effets d'annonce dont elle a le secret : une prolongation de 10 ans de la durée d'activité des centrales serait tout à fait envisageable !

Ce qui est tout à fait envisageable c'est l'éventualité d'un accident nucléaire majeur tôt ou tard. Et si cela se produit, on ne sera pas mieux lotis ici qu'à Tchernobyl ou à Fukushima. Et ce ne seront pas les technocrates qui nous ont entraînés dans la spirale de la nucléarisation qui viendront jouer les liquidateurs.

Ce qu'il nous reste à faire c'est de nous battre pour contester le lobby nucléaire et mobiliser l'opinion pour exiger la sortie du nucléaire. Cette sortie sera lente mais il n'y a pas d'autre alternative. Sans relâche nous devons lutter pour une production d'énergie maitrisable et décentralisée, aux antipodes des modèles imposés par des politiciens et des technocrates qui n'ont que le pouvoir et le profit en tête.

Emilie Rem, Groupe Albert Camus - Organisation Anarchiste - Toulouse.



Titre	<b>INFOS &amp; ANALYSES LIBERTAIRES (I.A.L.)</b>
Type du document	<b>Journal numérique</b>
ISBN/ISSN/EAN	<b>07514530</b>
Edition	<b>Perpignan - Pyrénées Orientales - 66</b>
Périodicité	<b>A périodique (Mars 2016)</b>
Contenu	<b>Journal anarchiste d'analyses, d'actualité sociale et de lutte...</b>
Publication de	<b>Organisation Anarchiste</b>